



ÉDITIONS CORTI • PREMIER SEMESTRE 2022

La Collection Biophilia fête ses 10 ans.
Catalogue à disposition à partir du mois de mai

27 janvier • John MUIR • [Biophilia]
L'Appel du sauvage

17 février • Blanche CHIA-PING CHIU • [Collection Merveilleux]
Bambou vert, anthologie de contes de Chine

10 mars • JEAN PAUL • [Domaine Romantique]
La Lanterne magique

10 mars • Walt WHITMAN • [Domaine Romantique]
L'Ivrognerie de Franklin Evans

10 mars • Émilien SERMIER • [Les Essais]
Une saison dans le roman

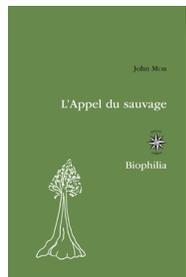
[Littérature étrangère] • Sadeqh Hedayat • 14 avril
Les Chant d'Omar Khayam [Remise en vente]

[Série américaine] • H. D. • 14 avril
Hélène en Égypte
& réimpression de Trilogie

[Biophilia] • Marielle MACÉ • 5 mai
Une pluie d'oiseaux

[Biophilia] • Henry BESTON • 5 mai
La Maison au bout du monde

[Les Essais] • Michel MURAT • 19 mai
La Poésie de l'après-guerre (1945-1960)



John MUIR

Parution 27 janvier 2022

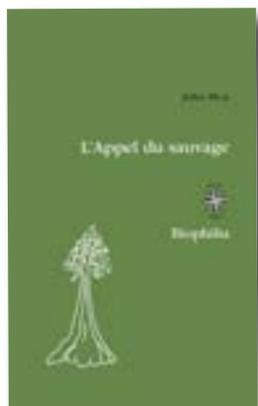
L'Appel du sauvage

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR ANDRÉ FAYOT

BIOPHILIA n°24

ean 9782714312686
224 pages – 19,50 €

Ill. de couverture :
Séquoia
© Ianna Andréadis



Muir, c'est le héros des écologistes américains ; les Parc Nationaux, c'est lui, et sans lui, les séquoias géants de Yosemite Park auraient été débités en allumettes par les cyniques héros de la libre entreprise. Il faut lire d'abord la postface de Bertrand Fillaudeau, qui nous fait aimer follement cet Écossais élevé à la dure par un père qui maniait la Bible et le fouet.

Muir vit dans la nature, qu'il admire comme un don de Dieu et que les hommes défigurent et saccagent. Il n'est pas pour autant rousseauiste, il observe les animaux et voit bien qu'ils tuent en toute innocence au-delà du bien et du mal. Les Muir émigrent au Wisconsin, construisent leur cabane en rondins et bûchent comme des brutes. Mais John « fera la route », beatnik avant la lettre, toutefois sans alcool et sans femmes. Vagabond, il ne se considérera jamais comme un « écrivain », il est beaucoup plus fier de ses dons d'inventeur-bricoleur plutôt farfelu : trop pauvre pour s'offrir une montre, il fabrique une horloge en bois avec laquelle il déclenche le feu dans le poêle de l'école dont il a la charge.

Michel Polac

À l'heure où les forêts disparaissent, où la vie sauvage menace de n'être bientôt plus qu'un souvenir, il faut lire John Muir, et en tirer des leçons : jamais ce grand écrivain naturaliste n'a été aussi actuel.

Christophe Mercier

**Ce livre est une réédition de :
*Souvenirs d'enfance et de jeunesse, paru en 2004.***



DERNIÈRES PARUTIONS

- n°10 Gwenn RIGAL | Le Temps sacré des cavernes
- n°11 Dominique RAMEAU | Sanglier
- n°12 Armand FARRACHI | La Tectonique des nuages
- n°13 Fabienne RAPHOZ | Parce que l'oiseau
- n°14 Christine VAN ACKER | La bête a bon dos
- n°15 John MUIR | Célébrations de la nature
Traduction (anglais) André Fayot
- n°16 Bernd HEINRICH | Survivre à l'hiver
Traduction (anglais) Bertrand Fillaudeau
- n°17 Bernd HEINRICH | En été
Traduction (anglais) Anne-Sylvie Homassel
- n°18 Florence ROBERT | Bergère des collines
- n°19 Pierre VINCLAIR | La Sauvagerie
- n°20 John Alec BAKER | Le Pèlerin
Préface Francis Tabouret
- n°21 Jean-Michel MAZIN | Balades dinosauriennes
- n°22 Rachel CARSON | Le Sens de la merveille
Traduction Bertrand Fillaudeau
- n°23 Jean-Christophe CAVALLIN | Valet noir



Éditions Corti – 60 rue Monsieur le Prince – 75006 Paris | www.jose-corti.fr |
Presse : librairie-corti@orange.fr | 06 31 63 36 94

Blanche CHIA-PING CHIU

PARUTION 17 février 2022

Bambou-vert

Anthologie de contes de Chine
Collection Merveilleux n°58

ean 9782714312563
320 pages – 23 €

illustration de couverture
et frontispice ::
Joseph En-wei Chiu

Avant-propos :
Bernadette Bricout

Les premières grandes collectes de contes populaires commencèrent en Chine dans les années 1920 et aboutirent à des publications très impressionnantes. Plus de 7300 contes furent ainsi collectés au fil du temps. Plusieurs anthologies (celle de 1989 en 40 volumes ou celle de 2017 en 31 volumes) réussirent un exploit sans équivalent dans le monde en conservant un patrimoine culturel immatériel exceptionnel avant qu'il n'ait disparu.

Blanche Chia-ping Chiu s'est appuyée sur les deux plus grands catalogues de contes populaires existants et en a retenu 50 pour offrir, après des années de travail, aux lecteurs français, la première grande collecte de contes populaires de Chine, à partir de 100 ans de collectes et de 2000 ans d'histoire.

Son choix qui relevait d'un défi n'est au départ lié ni aux ethnies, ni à la localisation. Blanche Chiu a voulu à la fois nous proposer les contes les plus connus, les mieux construits, voire les plus insolites mais qui, en même temps, illuminent le regard, font tendre l'oreille et de tous, on peut dire : « Voilà, c'est ça, un conte chinois ! ».

Chemin faisant, c'est finalement tout un panorama territorial et ethnique qui se dessine là, dans l'enchantement.



DERNIERS TITRES DE LA COLLECTION

- n°57 Martine **COURTOIS** | Dans la cuisine de l'ogre
- n°56 Leena **KROHN** | Tainaron
Traduit par Pierre-Alain Gendre
- n°55 I. & J. **ZINGUERLE** | Les Plumes du dragon
Contes des deux Tyrols, traduits par Claude et Corinne Lecouteux
- n°54 Lafcadio **HEARN** | Kwaïdan
- n°53 Nicole **BELMONT** | Petit Poucet rêveur
- n°52 Marc **GRACIANO** | Enfant-pluie
- n°51 Heinrich von **WULSLOCKI** | La Rose et le musicien (contes tziganes)
Édition établie par Corinne et Claude Lecouteux
- n°50 Achille **MILLIEN** | Contes inédits
du Nivernais et du Morvan
- n°49 Anna **ANGELOPOULOS** | Contes de la nuit grecque
Illustrations Ianna Andréadis
- n°48 Franz **OBERT** | Le Zmeu dupé
Édition établie par Corinne et Claude Lecouteux
- n°47 Stith **THOMPSON** | Contes des Indiens d'Amérique du Nord
Traduit par Bertrand Fillaudeau



Éditions Corti – 60 rue Monsieur le Prince – 75006 Paris | www.jose-corti.fr |
Contact : librairie-corti@orange.fr

JEAN PAUL

LA LANTERNE MAGIQUE FLORILÈGE DE PENSÉES

DOMAINE ROMANTIQUE

préfacé et traduit
par [Charles Le Blanc](#)
ean 9782714312709
182 pages – 17 €

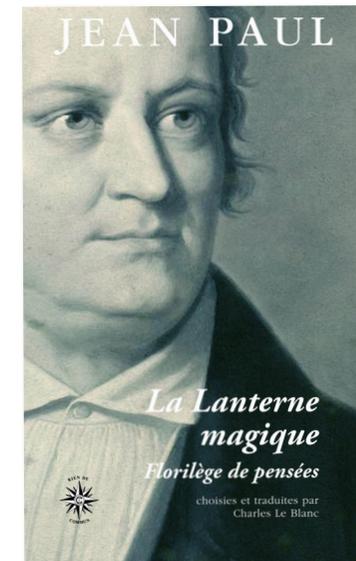
De l'âge d'à peu près 15 ans à sa mort, Jean Paul a tenu des carnets où il prenait des notes sur ses lectures, sur ce qu'il voyait et entendait. Il y résumait des livres entiers, y développait ses opinions sur les lectures faites, jetait par écrit des esquisses littéraires diverses qui étaient destinées, ou bien à une reprise dans ses œuvres, ou bien à une réécriture, ou encore à une adaptation. À ces carnets sont adjoints des rubriques et des index qui permettaient à l'auteur allemand de s'y retrouver dans les quelques 40000 pages que formait cet ensemble de notes éparses. Les noms que Jean Paul donnait à ces blocs-notes témoignent aussi de ce qu'ils représentaient pour lui : *Créations, Intuitions, Pierres à bâtir, Recherches esthétiques, Pensées, Remarques, Aide-mémoire*, etc. Infiniment précieux à ses yeux, ils font partie intégrante de son œuvre et de son secret d'écrivain.

Le titre de ce florilège, *La lanterne magique*, réunit deux éléments fondamentaux de l'écriture jean-paulienne : la volonté de *faire voir* les choses différemment et celle d'*étonner* le lecteur, deux qualités inhérentes à toute lanterne magique.

Cette édition présente un choix de pensées, de notes, d'aphorismes, de maximes et de réflexions diverses que l'on a extraits de ces carnets.

JEAN PAUL CHEZ CORTI

Choix de rêves
Éloge de la bêtise
Mon enterrement vivant



Éditions Corti – 60, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris
01 43 26 63 00 | librairie-corti@orange.fr | www.jose-corti.fr

PARUTION 10 mars 2022

Walt WHITMAN

L'IVROGNERIE DE FRANKLIN EVANS UN RÉCIT D'ÉPOQUE

DOMAINE ROMANTIQUE

traduit et présenté
par **Jean Pavans**
EAN 9782714312716
216 pages – 20 €

Il y a les dates, et il y a la géographie, qui détermine tout autant l'histoire, la civilisation et la culture. En 1821, quand y naît Charles Baudelaire, Paris a sept cent cinquante mille habitants. Dans la même période, New York en compte six fois moins, et Long Island, où Walt Whitman naît en 1819, est une zone campagnarde semée de bois, de champs et de hameaux.

C'est d'abord par des récits en prose que tous deux tracent leurs autoportraits allégoriques respectifs : Baudelaire, jeune rentier saturé de lectures solitaires, d'amours féminines et de paysages parisiens, dans *La Fanfarlo*, publiée en 1847 ; et Whitman, en 1842, dans *Franklin Evans*, garçon rustique tenu de gagner sa vie, et happé pour cela par la grande ville et ses complicités masculines, qui le conduisent à explorer les légendes indiennes, les débauches alcoolisées des bandes de jeunes employés new-yorkais, et le mènent jusqu'au Sud esclavagiste, où il s'éprend d'une esclave métisse, et même l'épouse.

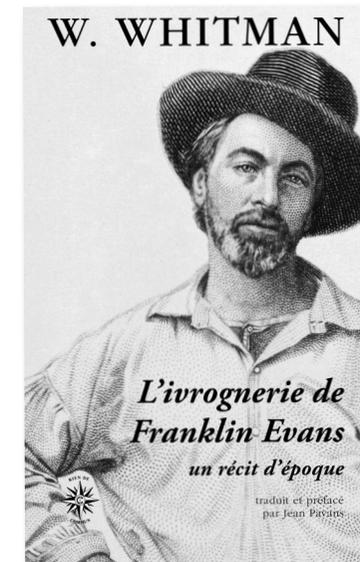
Afin d'assurer à *Franklin Evans* une large diffusion, qu'il obtiendra en effet, avec une vente de vingt mille exemplaires, le débutant Walt Whitman, âgé de vingt-trois ans, feint de se joindre à des ligues de vertu, et de se faire prêcheur moraliste et funèbre de l'antialcoolisme. C'est un prétexte, un paravent, un faux-semblant et, tout compte fait, un excellent outil. L'arrière-pensée, sans doute, se fixe sur les romans picaresques anglais du siècle précédent, dans le but de tracer, sous forme de récit à la première personne, *a rake's progress*, la carrière d'un libertin, dans des conditions new-yorkaises et autres qu'il a lui-même éprouvées, jalonnées de rencontres décisives de bons et de mauvais anges, où l'on peut soupçonner sous les abus de boissons entre garçons une allégorie d'excès sexuels, les femmes aimées, ou du moins épousées, étant bien présentes, mais se trouvant toutes victimes sur le chemin d'expiation et de réhabilitation du héros ; et tout cela dans un souci de psychologie autant que de sociologie, et puis naturellement avec des envolées inévitables du tempérament poétique, des échappées visionnaires comme celle du remarquable chapitre XX, avec son cérémonial de renonciation au Serpent Tentateur.



Éditions Corti – 60, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris
01 43 26 63 00 | librairie-corti@orange.fr | www.jose-corti.fr

WALT WHITMAN CHEZ CORTI

Feuilles d'herbe (édition de 1855)
Manuel d'Amérique
Battements de tambour.



PARUTION 10 mars 2022

Émilien SERMIER

**Une Saison dans le roman |
Explorations modernistes : d'Apollinaire
à Supervielle (1917-1930)**

LES ESSAIS

ean 9782714312730
614 pages – 26 €

Au cœur des Années folles, toute une constellation de poètes part à l'aventure du roman. D'Apollinaire à Supervielle – en passant par Albert-Birot, Beucler, Cendrars, Cocteau, Delteil, Grey, Havet, Jacob, Jouve, Mac Orlan, Morand, Reverdy, Salmon ou encore Soupault –, nombreux sont les écrivains modernistes à explorer le genre favori de l'industrie littéraire. Dans un climat d'émulation collective, ils expérimentent les formes romanesques selon des formules insolites : non seulement ils perturbent les conventions réalistes, mais ils tonifient le genre en variant ses proportions, ses rythmes, ses énonciations, ses personnages – afin de les accorder au « profond aujourd'hui ».

Ce livre vise donc à combler une lacune dans nos histoires du roman au XX^e siècle. Dans une perspective sociopoétique, il montre comment, en marge des œuvres canoniques de Proust ou de Joyce, et à l'écart du surréalisme, ces textes modernistes de langue française participent au renouvellement mondial du genre. Ainsi réhabilite-t-il un corpus longtemps déclassé, ou mal classé, pour rappeler qu'il a existé en France – et bien avant le Nouveau Roman – un « roman nouveau ».

É.S.

ÉMILIE N SERMIER est Maître assistant
à la Faculté des lettres de l'Université de
Lausanne

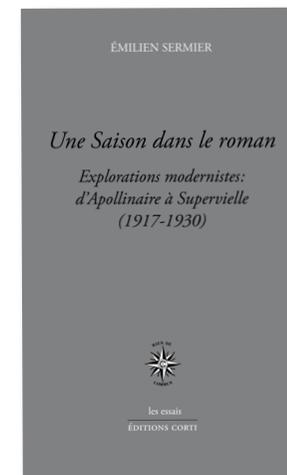
**DERNIÈRES PARUTIONS DANS LA
COLLECTION LES ESSAIS**

Laurent Demanze, *Pierre Michon, L'envers de
l'histoire*, 2021

Pierre Schoentjes, *Littérature et écologie, Le
mur des abeilles*, 2020

Jean-Claude Mathieu, *Les Fleurs du Mal, La
résonance de la vie*, 2020

Dominique Rabaté, *La passion de l'impossible,
Une histoire du récit au XX^e siècle*, 2018



Éditions Corti – 60, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris
01 43 26 63 00 | librairie-corti@orange.fr | www.jose-corti.fr

PARUTION 10 mars 2022

Sadegh HEDAYAT

LES CHANTS D'OMAR KHAYAM

DOMAINE ÉTRANGER

traduit du persan
par M. F. Farzaneh
et J. Malaplate
ean 9782714312679
124 pages – 16 €

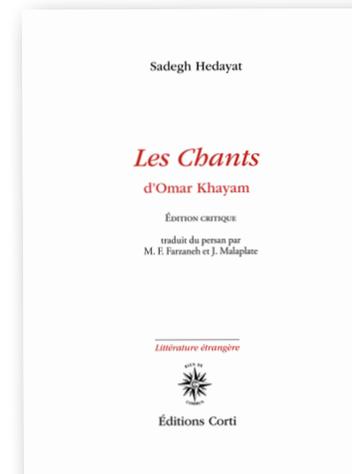
Il y a peu d'œuvres qui soient, autant que les quatrains d'Omar Khayam, admirées, rejetées, haïes, falsifiées, calomniées, condamnées, disséquées, et qui atteignent une renommée universelle, en restant pourtant méconnues. Sadegh Hedayat s'est découvert très jeune des affinités avec cette œuvre et s'est proposé de faire découvrir à ses contemporains "l'homme et sa pensée à travers une poignée de quatrains en langue persane attribués à Khayam mathématicien et astronome des V et VI siècles de l'Hégire (vers 1050-1123 ap. J.-C.)". De plus, il s'est fait le lecteur critique des auteurs qui avaient entrepris, avant lui, d'analyser les quatrains, des éditeurs qui les avaient fait lire : pour Hedayat, la plupart se sont fourvoyés, les premiers en lui attribuant des réflexions ou des idées contradictoires révélant par là leur totale méconnaissance de l'œuvre – les seconds en éditant, sous son nom, des quatrains dont il ne pouvait être l'auteur. C'est cette édition critique des *Chants de Khayam*, à laquelle il travailla en 1923, âgé de vingt ans, que nous rééditons aujourd'hui.

Si Khayam s'était, semble-t-il, trouvé empêché de mettre ses idées en pratique, s'il avait préféré revêtir le masque de l'homme de science respecté, Hedayat s'était, lui, fait un devoir de rechercher cette parfaite adéquation entre sa vie quotidienne et sa pensée. Lorsqu'il rend hommage à son maître persan, Hedayat est un jeune homme qui possède déjà sa propre vision du monde et sa propre culture, celle-ci considérablement étendue. Hedayat utilisera donc tous moyens qui sont à sa disposition pour connaître ce que la société iranienne contemporaine contribue à rendre plus "étranger" encore aux jeunes gens de sa génération : la culture de la Perse et de l'Iran ancien d'une part, la création occidentale d'autre part, véritable laboratoire duquel sortait, de loin en loin, des œuvres iconoclastes, peu respectueuses des formes passées, et qui répondaient parfaitement au besoin qu'avait alors l'écrivain iranien de s'affranchir des pesanteurs ancestrales.

Sadegh Hedayat a entrepris, à partir d'un choix de quatrains d'Omar Khayam, un travail rigoureux, méthodique qui tranche avec les habitudes des hommes de lettres iraniens : en tant qu'essai, *Les Chants* ont suscité un très grand intérêt dans les milieux intellectuels iraniens et ont fait école. La traduction que M.F. Farzaneh et Jean Malaplate en ont donné devrait contribuer à mieux faire connaître en France l'œuvre du poète persan, comme elle permettra de confirmer la place, l'une des premières, de l'écrivain iranien parmi les novateurs du XX^{ème} siècle.

SADEGH HEDAYAT CHEZ CORTI

La chouette aveugle
L'abîme
Enterré vivant
L'eau de jouvence
Madame Alavieh.



Éditions Corti – 60, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris
01 43 26 63 00 | librairie-corti@orange.fr | www.jose-corti.fr

PARUTION 14 avril 2022

H.D.

HÉLÈNE EN ÉGYPTE

SÉRIE AMÉRICAINE

traduit et présenté
par **Auxeméry**
ean 9782714312693
352 pages – 23 €

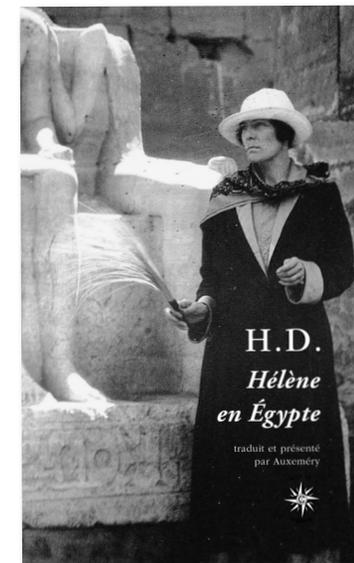
H.D. (Hilda Doolittle, 1886-1961) est une des figures les plus fascinantes de la poésie américaine. Adoubée en tant qu'« Imagiste » au début du XX^e siècle sous son pseudonyme par Ezra Pound, elle sut trouver sa propre voie, en une époque tourmentée.

Hélène en Égypte est le dernier poème de H.D., celui du bilan d'une destinée singulière, aux épisodes dramatiques aboutissant à une sorte de « joie ardente », celle de la consommation de soi au brasier de l'amour; destruction et régénérescence permanentes, et de la plénitude à laquelle l'œuvre en chantier ininterrompu permet d'accéder: Ce poème tient de la tragédie antique où les protagonistes prennent successivement la parole. H.D. se regarde écrire ce que sa vie lui a donné à vivre – des êtres fabuleux à croiser et à sonder; des actes à entendre en leurs résonances intimes, des symboles – images, mots, sons permettant d'établir la communication entre les êtres et les actes, entre affect et entendement –, correspondances à établir afin que la clarté advienne. Outre la fréquentation de poètes et d'écrivains majeurs de son temps (Pound, D.H. Lawrence, W.C. Williams), H.D. s'est nourrie de la lecture des Anciens (Euripide, Théocrite) ; elle est allée chercher auprès de Freud une réponse à l'énigme de l'existence ; elle a connu la guerre à Londres sous le Blitz, a perdu là des êtres chers ; elle s'est enfin tournée vers l'ésotérisme pour tenter de démêler les nœuds de l'énigme.

Hélène en Égypte, poème du lyrisme magique, est conçu comme un dialogue avec ce qui dans les profondeurs de soi aura permis l'accomplissement ultime : celle qui énonce le chant est le double de celle qui se confronte aux personnages qui ont été au centre de gravité de sa destinée. Les parties chantées alternent en continu avec la narration : le poème devient une chambre d'échos où les voix se répondent.

H.D. CHEZ CORTI

Trilogie



DERNIERS TITRES DE LA COLLECTION

Mary **OPPEN** | Du Sens, de la vie | Philippe Mikriammos
Cole **SWENSEN** | Poèmes à pied | Maïtreyi et Nicolas Pesquès
Leslie **SCALAPINO** | way | Isabelle Garron, E.Tracy Grinnell
George **OPPEN** | Poèmes retrouvés | Yves di Manno
Peter **GIZZI** | Archéophonies | Stéphane Bouquet
Peter **GIZZI** | Chansons du seuil | Stéphane Bouquet
Rae **ARMANTROUT** | Extrémités | Martin Richet
John **ASHBERY** | Serment du Jeu de Paume | Olivier Brossard



Éditions Corti – 60, rue Monsieur le Prince – 75006 Paris
01 43 26 63 00 | librairie-corti@orange.fr | www.jose-corti.fr

PARUTION 14 avril 2022

Marielle MACÉ

Parution 5 mai 2022

Une pluie d'oiseaux

Nous sommes attachés aux oiseaux, depuis longtemps et par des liens de toutes sortes : par l'émerveillement, la curiosité, la chasse, les rites... Par la langue aussi, car la virtuosité des oiseaux et leur façon d'enchanter les paysages posent aux hommes la question de leurs propres langages, de ce que leur parole à eux sait déposer de bien dans le monde. L'histoire de la poésie est d'ailleurs en grande partie consacrée à dire et entretenir ces attachements.

Or voici que les oiseaux tombent, comme une pluie. En quinze ans, près d'un tiers des oiseaux ont disparu de nos milieux. On les entend mal. Ils se remplissent de virus, de plastique et de mauvaises nouvelles. Les comportements se dérèglent, et eux qui étaient les horlogers du ciel sont à leur tour déboussolés... Alors on tend l'oreille, on essaie de traduire les alertes et d'écouter mieux.

Ce livre explore la force de ces attachements, et pense ce nouveau rendez-vous que nous avons avec les oiseaux, à présent qu'ils disparaissent. Il réfléchit à ce que c'est que se suspendre à ce qui tombe, à la manière dont cela fait tenir autrement au monde.

Il pose aussi qu'écouter mieux, cela engage notre parole et le soin que l'on saura prendre à nos propres phrases. Il tente donc de nouvelles manières de parler nature, par temps d'extinction : des manières d'exercer nos responsabilités de vivants parlants au beau milieu des paysages, avec des oiseaux à l'esprit, à l'oreille, dans la vue : avec des oiseaux plein la voix.

BIOPHILIA n°25

ean 9782714312785
384 pages – 23 €
Illustrations N/B

Ill. de couverture:
Murmuration
© Ianna Andréadis

Marielle Macé (ancienne élève de l'ENS et docteure en littérature française) est directrice de recherches au CNRS. Elle enseigne la littérature à l'EHESS.

Elle travaille notamment sur les solidarités entre la poésie et une anthropologie élargie aux choses, aux environnements, aux communs, aux plantes et aux animaux.

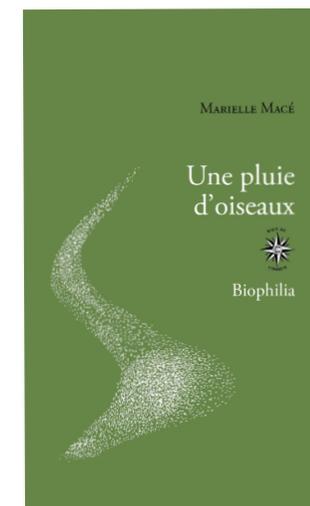
Elle fait partie de ces «Penseurs du nouveau monde» pour reprendre le titre d'une série du quotidien Le Monde pour laquelle elle a d'ailleurs été invitée.

DE LA MÊME AUTRICE

- *Le Temps de l'essai. Histoire d'un genre en France au XX^e siècle*, Belin, « L'extrême contemporain », 2006
- *Façons de lire, manières d'être*, Gallimard, « NRF Essais », 2011
- *Styles. Critique de nos formes de vie*, Gallimard, « NRF Essais », 2016
- *Sidérer, considérer*, Verdier, 2017
- *Nos cabanes*, Verdier, 2019

DERNIERS TITRES DE LA COLLECTIONS BIOPHILIA

- n°12 Armand FARRACHI | *La Tectonique des nuages*
- n°13 Fabienne RAPHOZ | *Parce que l'oiseau*
- n°14 Christine VAN ACKER | *La bête a bon dos*
- n°15 John MUIR | *Célébrations de la nature*
Traduction (anglais) André Fayot
- n°16 Bernd HEINRICH | *Survivre à l'hiver*
Traduction (anglais) Bertrand Fillaudeau
- n°17 Bernd HEINRICH | *En été*
Traduction (anglais) Anne-Sylvie Homassel
- n°18 Florence ROBERT | *Bergère des collines*
- n°19 Pierre VINCLAIR | *La Sauvagerie*
- n°20 John Alec BAKER | *Le Pèlerin*
Préface Francis Tabouret
- n°21 Jean-Michel MAZIN | *Balades dinosauriennes*
- n°22 Rachel CARSON | *Le Sens de la merveille*
Traduction Bertrand Fillaudeau
- n°23 Jean-Christophe CAVALLIN | *Valet noir*
- n°24 John MUIR | *L'Appel du sauvage*
Traduction (anglais) André Fayot



Éditions Corti – 60 rue Monsieur le Prince – 75006 Paris | www.jose-corti.fr |
Presse : librairie-corti@orange.fr | 06 31 63 36 94

Henry BESTON

La Maison au bout du monde

Pour tous ceux qui aiment les livres sur la nature, *La Maison au bout du monde* d'Henry Beston (1888-1968) reste l'un des livres les plus marquants et les plus indémodables. Il figurera aux côtés des œuvres de H. D. Thoreau, John Muir, Rachel Carson, Aldo Leopold.

Témoignage d'une expérience singulière de la solitude, du temps et de l'espace, il est le fruit d'une année passée en solitaire dans ce bout du monde qu'était encore Cape Cod, dans une petite maison construite au milieu d'une large bande de sable et de marais, balayée par les vents, les embruns, avec pour seuls voisins lointains les Coast guards qui se relayent, nuit et jour, aux postes de surveillance pour tenter d'éviter les naufrages.

C'est un livre de célébration des merveilles du vivant et des éléments : la migration des oiseaux de mer, les rythmes des marées, les tempêtes sur les dunes, les étoiles dans les cieux changeants, la solidarité des humains confrontés au déchainement des éléments, la furie conjointe de l'eau et du vent. L'homme n'étant alors rien de plus qu'une brindille quand le temps se gâte.

Dans son journal, rédigé en français, Beston révèle combien cette année passée face à l'Atlantique Nord aura marqué son être comme sa vision du monde :

« La Nature, voilà mon pays.

L'œuvre – célébrer, révéler le mystère, la beauté, et la mystique de la Nature, du monde Visible. »

Publié en 1928 puis constamment réédité, ce livre contribua à la création du Cape Cod National Seashore.

« C'est le privilège du naturaliste de se préoccuper d'un monde qui échappe à la violence des hommes. Quoi qu'il arrive dans le monde des humains, nous ne parviendrons pas à ternir un lever de soleil, interrompre le mouvement des vents ou endiguer la course des brisants qui se bousculent vers le rivage. »

BIOPHILIA n°26

ean 9782714312815
192 pages – 19 €

Ill. de couverture:
La maison de Beston
© Ianna Andréadis

Parution 5 mai 2022

DERNIERS TITRES DE LA COLLECTIONS BIOPHILIA

n°12 Armand FARRACHI | La Tectonique des nuages

n°13 Fabienne RAPHOZ | Parce que l'oiseau

n°14 Christine VAN ACKER | La bête a bon dos

n°15 John MUIR | Célébrations de la nature

Traduction (anglais) André Fayot

n°16 Bernd HEINRICH | Survivre à l'hiver

Traduction (anglais) Bertrand Fillaudeau

n°17 Bernd HEINRICH | En été

Traduction (anglais) Anne-Sylvie Homassel

n°18 Florence ROBERT | Bergère des collines

n°19 Pierre VINCLAIR | La Sauvagerie

n°20 John Alec BAKER | Le Pèlerin

Préface Francis Tabouret

n°21 Jean-Michel MAZIN | Balades dinosauriennes

n°22 Rachel CARSON | Le Sens de la merveille

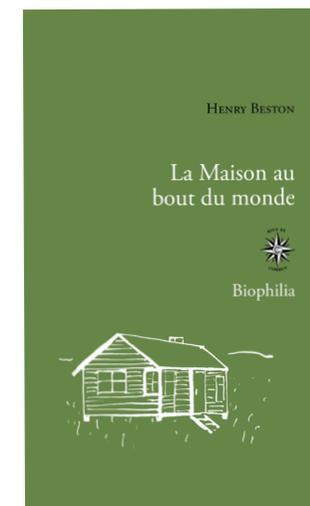
Traduction Bertrand Fillaudeau

n°23 Jean-Christophe CAVALLIN | Valet noir

n°24 John MUIR | L'Appel du sauvage

Traduction (anglais) André Fayot

n°25 Marielle MACÉ | Une pluie d'oiseaux



Éditions Corti – 60 rue Monsieur le Prince – 75006 Paris | www.jose-corti.fr |
Presse : librairie-corti@orange.fr | 06 31 63 36 94

Michel MURAT

Parution 19 mai 2022

La Poésie de l'après-guerre |
1945-1960

LES ESSAIS

ean 9782714312723
288 pages – 22 €

Pour la poésie, l'après-guerre est considéré comme un moment creux après les fêtes du surréalisme et de la Résistance, et n'a pas fait l'objet d'études d'ensemble. Le livre adopte une perspective d'histoire littéraire : il se concentre sur ce qui en son temps a fait événement, et sur ce qui a été déterminant pour la suite de l'histoire, tout en faisant sa part à une lecture personnelle. Il commence par un état des lieux de l'après-guerre : interventions critiques, organisation du champ autour de Paulhan, figures d'une poésie existentielle (Guillevic, Follain, Jaccottet), essais de restauration (Bonney). La partie centrale est consacrée à l'émergence d'une parole poétique indigène, rendue visible en 1948 par l'anthologie de Senghor et la préface de Sartre ; elle confronte trois poètes en les situant dans cette histoire de l'Empire finissant, Senghor, Césaire et le malgache Jean-Joseph Rabearivelo. La dernière partie montre comment les cartes de la poésie française sont rebattues au tournant des années 1960. Elle met en regard le couronnement de Saint-John Perse ; la carrière de Ponge, poète critique s'identifiant à un nouveau Malherbe ; et la conversion d'Edmond Jabès, poète égyptien francophone devenu juif littéraire, emblème d'une théorie de la littérature.

L'auteur

Michel Murat, né en 1950, est professeur de littérature française à l'Université Paris IV Sorbonne et ancien directeur du département Littérature et Langage (LILA) à l'École normale supérieure.

DU MÊME AUTEUR

Aux éditions Corti :

« Le Rivage des Syrtes » de Julien Gracq, étude de style, 1983.
Robert Desnos. Les grands jours du poète, 1988.
L'Art de Rimbaud, 2002. Nouvelle éd. augmentée, 2013.
L'Enchanteur réticent. Essai sur Julien Gracq, 2004.
La Romanesque des lettres, 2018.

Chez d'autres éditeurs :

Le « Coup de dés » de Mallarmé. Un recommencement de la poésie, Belin, 2005.
Le Vers libre, Champion, 2008.
La Langue des dieux modernes, Garnier, 2011.
Le Surréalisme, Le Livre de poche, 2013.

